

LOZKINA Aliza, 2020, *Une révolution permanente : l'art ukrainien contemporain et ses racines 1880-2020*, Nouvelles éditions Place (L'art à l'écrit), Paris, 381 p.

Tetyana KILESSO CONTANT

Docteure en études slaves à Sorbonne Université
Chargée de cours à l'Inalco

La parution du livre d'Alisa Lozkina, *Une révolution permanente : l'art ukrainien contemporain et ses racines 1880-2020*, est un événement important dans le processus de découverte de la culture ukrainienne par l'Occident.

Les péripéties néfastes de l'histoire de l'Ukraine, dont le résultat fut l'appartenance du territoire ukrainien à la Lituanie, à la Pologne et à la Russie, ont produit pour un observateur extérieur ce qui relève d'une aberration, selon laquelle la culture ukrainienne est amalgamée à la culture des nations voisines. Tout au long des XX^e et XXI^e siècles, qui est la période couverte par l'ouvrage d'Alisa Lozkina, une succession d'événements tragiques affectent le pays : un grand nombre de confrontations majeures de la première et de la seconde guerre mondiale se déroulent sur son territoire et elle se trouve durement touchée par les violences de masse qui ont contribué à décimer les milieux artistiques. Le nombre estimé des victimes de répressions staliniennes, qui généra une terrible famine dans les années 1930, s'élève entre autres à plusieurs milliers d'écrivains, de peintres, de metteurs en scène, d'acteurs et de cinéastes.

Durant les trente années qui ont suivi la chute de l'URSS, l'Ukraine contemporaine a pu parfois apparaître comme une réplique en miniature de la Russie.

Mais sa situation est radicalement différente, tant du point de vue historique et politique que culturel, et la restitution d'une certaine vérité historique est le premier mérite du livre d'Alice Lozkina, dont une des thèses principales vise à prouver qu'il existerait un art spécifiquement ukrainien, bien qu'en constante circulation avec les arts russe et européens. *Une révolution permanente : l'art ukrainien contemporain et ses racines 1880-2020* nous fait donc plonger dans la conquête passionnée et passionnelle de l'art par les Ukrainiens. Les discours politiques actuels permettent d'affirmer avec certitude que la production artistique a toujours été et demeure encore très présente dans le discours identitaire du pays.

Le deuxième mérite de l'ouvrage est la présentation des faits esthétiques dans le large contexte de la vie sociale et la démonstration de l'enracinement profond de l'art ukrainien dans la tradition culturelle. Avant d'offrir une immersion dans l'art contemporain ukrainien, l'un des plus vivants du continent européen, l'auteur commence par rappeler très brièvement ses origines. Le lecteur suit ensuite le parcours de l'histoire de l'art ukrainien, depuis le mouvement des Ambulants, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, avec la figure d'Ilya Repine, en passant par l'avant-garde et le réalisme socialiste, jusqu'aux courants les plus contemporains, notamment issus de la révolution orange en 2004 et de Maïdan en 2014. La production artistique (la peinture, la sculpture, l'architecture, le cinéma, la photographie, mais aussi l'art conceptuel ou encore la performance) des trente dernières années qui ont suivi la dissolution de l'URSS et pendant lesquelles l'Ukraine est devenue un État indépendant, forme la majeure partie de l'ouvrage, qui se lit non seulement comme une histoire culturelle, mais également comme une histoire politique et sociale, tant les recherches des artistes contemporains ukrainiens révèlent un engagement culturel, existentiel et, dans certaine mesure, politique.

Une révolution permanente : l'art ukrainien contemporain et ses racines 1880-2020 est la première présentation synthétique de l'art ukrainien. N'ayant évidemment pas l'intention d'écrire une histoire complète et systématique de l'art moderne et contemporain en Ukraine, Alisa Lozkina se concentre sur les épisodes cruciaux de cette histoire.

L'ouvrage contient un grand nombre de faits et d'évaluations esthétiques nouvelles et originales non seulement par rapport aux publications parues en Occident, mais aussi par rapport à l'*Histoire de l'art ukrainien* en 5 tomes (6 volumes) et l'*Histoire de la culture ukrainienne* (5 volumes) publiés en Ukraine depuis son indépendance. Un des apports du livre consiste en plusieurs dizaines d'illustrations en couleur et en noir et blanc, qui sont d'autant plus précieuses qu'après la dissolution de l'Union soviétique en 1991, les collections publiques se sont trouvées dépourvues de moyens financiers. Il en résulte que même dans la

principale institution du pays, le Musée national des Beaux-Arts, trois décennies sont pratiquement absentes. Les œuvres d'art contemporain sont dispersées dans de nombreuses collections particulières, en Ukraine mais aussi à l'étranger. Dans l'ouvrage d'Alisa Lozkina, les reproductions de certaines œuvres contemporaines proviennent des collections d'artistes eux-mêmes.

Les indubitables mérites de l'ouvrage ne signifient pas que tous les jugements de l'auteure sont incontestables et on peut relever, au fil des chapitres, quelques formules discutables. Par exemple, dans la partie consacrée à la dernière transformation architecturale de la place de l'Indépendance (Maïdan) au début des années 2000, l'auteure écrit : « Ce complexe de l'Ukraine nouvelle démontre parfaitement qu'elle est en fait l'héritière directe du réalisme socialiste tardif, qu'elle adapte aux besoins d'une industrie en pleine essor : celle des monuments à caractère national et patriotique » (p. 288). Plus loin, on lit : « L'État faisait semblant de développer un certain nombre d'idéaux et de valeurs et les artistes, en exploitant mollement des clichés éculés, faisaient mine de se mettre au service de ces mêmes idéaux » (p. 289). Certes, les dirigeants du pays et les autorités de la ville n'ont pas hésité, pour servir leurs ambitions personnelles et peut-être certains intérêts financiers, à transformer spectaculairement la place principale de Kyiv, à la recherche d'une nouvelle monumentalité censée éclipser celle de la période soviétique. Les professionnels et le public n'ont quasiment pas eu leur mot à dire dans ce processus, dont le résultat est un ensemble éclectique et peu harmonieux. Mais convient-il de parler ici d'un « schizo-baroque rampant » (p. 288) ? Ce type d'approche comparative parfois superficielle limite malheureusement la cohérence d'un ouvrage qui se présente pourtant comme une synthèse dans son intitulé, son introduction et sa table des matières.

Malgré ces quelques remarques, le livre offre incontestablement un éclairage important sur le sujet dont il traite et ses regards variés mais complémentaires en renforcent la valeur. Nul doute qu'au cours du futur processus de découverte de l'art ukrainien contemporain, d'autres auteurs suivront le chemin tracé par l'auteur d'*Une révolution permanente : l'art ukrainien contemporain et ses racines 1880-2020*.

Pour finir, il convient de souligner que même si l'approche d'Alisa Lozkina peut parfois susciter quelques doutes, son livre, qui regroupe un très grand nombre d'informations et d'images inédites, constitue un point de repère précieux et peut avoir un intérêt considérable aussi bien pour les spécialistes de l'art et de la civilisation ukrainienne que pour les étudiants et, en général, pour quiconque s'intéresse au patrimoine artistique de l'Ukraine.

